



**GALERIES | EXPOSITIONS**

Nos coups de cœur



Type A2 (Orange) – Carré, 2024

SAINT-PAUL-DE-VENTE • GALERIE PODGORNÝ  
 JUSQU'AU 15 JUILLET

**Ora-ïto sous un autre angle**

Ora-ïto, designer (il vient de concevoir le fuselage supersonique du flambant neuf tramway de Marseille, sa ville natale) ; Ora-ïto, créateur du MAMO, ce centre d'art perché sur le toit de la Cité radieuse de la cité phocéenne où il a programmé, depuis 2013, le gratin de l'art contemporain, de Daniel Buren à Urs Fischer ; Ora-ïto, artiste enfin. Il expose en galerie, pour la première fois de sa vie bien remplie, des œuvres dont les formes et les couleurs n'ont plus à se plier à la fonction de l'objet qu'elles dessinent, ni aux requêtes du client qui passe commande. Pourtant, ces tableaux avec leur fond d'un blanc laiteux, fait de résine mêlée de poudre de marbre, duquel émergent en relief des excroissances aux formes géométriques simples (rectangulaires, rondes, carrées), ont tout à voir avec la pratique mère de leur créateur. Qui, précise-t-il, «reste un designer. Quand je dessine un objet, une forme s'impose pour la fonction. Elle tient compte des impératifs d'ergonomie, d'aérodynamisme, d'usage de l'objet.» Ces peintures-sculptures se défont de la fonction utilitaire et font advenir le règne de la forme pour elle-même, la forme mère en somme ; réincarnée dans un «alphabet volumique», une matrice, une «grammatology», suivant le titre du show, qui équivaut aussi pour Ora-ïto à un «retour vers le futur». C'est-à-dire à recueillir les effluves chromatiques et formels de ses projets passés. Aucun angle droit (les contours se font fluides et glissants), une palette nuancée et l'impression, devant ces tableaux au minimalisme turbulent, que ça peut pivoter. Voir léviter. «En design, l'attraction terrestre est indépassable», semble regretter Ora-ïto. Un objet doit tenir sur ses bases. C'est pour défier les lois de la gravité que ces œuvres ont été pensées, pour tenir à



360° et suivre la rotation du cercle chromatique : une nuance de couleur après l'autre, une forme après l'autre – et le sens est réversible. Reste que ces œuvres abstraites sont rattrapées par le contexte de leur première exposition, à Saint-Paul-de-Vence : ce «centre du monde», s'enflamme l'artiste qui y a acquis une maison, ce repère des boulistes people, havre des modernes (les Calder, Picasso, Ernst et Arp faisaient bamboche au fameux restaurant La Colombe d'Or), était aussi le lieu où le grand-père d'Ora-ïto, Frédéric Gollong, tenait galerie dans les années 1970, exposant les mêmes (Calder, Picasso...). «Grammatology» trempée dans un doigt dans la nostalgie. D'autant que sa phase 2 aura lieu, quelques semaines plus tard, à la Cité radieuse de Le Corbusier.

L'artiste Ora-ïto devant l'une de ses œuvres, 07.03.02, 2024

Judicaël Lavrador

«Ora-ïto – Grammatology, Part One»  
 place de Gaulle • 09 81 18 88 27 • podgorny.fr

ET AUSSI

«Ora-ïto – Grammatology, Part Two»  
 du 18 juillet au 24 août • Cité radieuse • Kolektiv 313  
 280, boulevard Michelet • Marseille